

LIRE EN PAGE

- 2 — Pour la survie de l'humanité : LES " QUATRE POINTS " par G. GARCIA.
- 4 — VICTOIRE DU VEGETARISME ! (Suite) par R. VEILLITH.
- 6 — L'ARGILE QUI GUERIT, par R. DEXTRAIT.
- 7 — LES PHOTONS... NOUVELLE FICTION, par René PRADEL.
- A PROPOS DU CALCUL DE PI. par René LEBEC.
- 8 — PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 20 Avril au 25 Mai 1962. par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

L'IMPERATIF DE NOTRE TEMPS

« Le grand problème de notre temps est d'éviter que notre société soit détruite par manque de prévoyance »

Jean ROSTAND.

Pour la plupart des êtres, la destruction éventuelle de l'humanité par la main de l'homme ne peut être engendrée que par un conflit embrassant toute notre planète, au cours duquel d'apocalyptiques moyens de destruction seraient employés.

Et pourtant, même sans bombes atomiques, sans fusées, sans conflit armé, l'homme est maintenant en mesure de provoquer la disparition de sa race. La silencieuse et horrible guerre à la Vie, à Sa Vie, qu'il mène par mille moyens y suffit. Déjà d'innombrables biologistes ont donné l'alarme ; la dégénérescence de la race est un fait maintenant évident et reconnu par les spécialistes les plus qualifiés pour le constater.

Pourquoi l'homme, si prompt à revendiquer dans bien des domaines, reste-t-il passif, sans réaction, lorsque sa vie et celle de ses descendants est en jeu, en péril ? S'acharnera-t-il longtemps encore à lutter contre son semblable au nom de multiples querelles de clochers ? Pourquoi toujours rechercher et entretenu ce qui divise l'humanité et la mène à sa perte, au lieu de tendre vers quelques notions constructives, vers ce qui unit ?

N'y a-t-il pas par delà ce que nous appelons nos divisions (de philosophie, de religion, de nation, etc...) un **dénominateur commun à tous les hommes**, respectant les Lois de la Vie, et susceptible de mettre d'accord tous les êtres, malgré les diversités de la grande famille humaine ? Personnellement nous le croyons. La recherche de ce dénominateur commun est en tous cas un **impératif** pour nous les Terriens de cette seconde moitié du 20^e siècle, si nous voulons que notre humanité survive aux folies engendrées par l'inconscience des hommes.

Notre revue a toujours tendu vers ce but. Mais voilà qu'un important document, qui dans l'ensemble synthétise notre pensée, nous a été remis. Il s'intitule « **QUATRE POINTS** », et son au-

teur, Monsieur Georges GARCIA, s'occupe de Recherche Médicale. En préface à ce document que nos lecteurs trouveront dans le présent numéro, nous insérons ci-dessous la lettre de M. GARCIA, afin que nos lecteurs puissent se faire une opinion aussi complète que possible :

Cher Monsieur,

C'est avec intérêt et sympathie que j'ai lu quelques numéros de « Lumières dans la Nuit ». Très certainement il y a là un effort honnête, un effort sérieux, vers plus de Vérité, plus d'Harmonie, et par suite plus de bonheur. Votre action est hautement bénéfique pour nous tous.

Cet intérêt et cette sympathie m'engage à vous présenter les « Quatre Points ». Ils sont une prise de conscience des lourdes menaces de notre temps, et en même temps nous orientent vers la solution. C'est une philosophie de notre temps, dans ce qu'il y a d'essentiel. Nés dans un large accord planétaire, les « Quatre Points » apportent à tous les hommes de bonne volonté une perspective commune dans laquelle ils pourront effectivement situer leur action .

En effet, les « Quatre Points » apportent des vérités fondamentales valables pour tous les hommes lucides et généreux, quelle que soit leur philosophie particulière, leur religion, leur nationalité. C'est le dénominateur commun de notre temps. C'est la formule idéale d'UNITE et d'ACTION. C'est l'IMPERATIF de notre temps. L'heure est grave : la catastrophe est à nos portes !... Il faut faire VITE, TRES VITE... Il est donc URGENT de nous unir autour de quelques vérités fondamentales.

Etre de plus en plus nombreux de par le monde à penser « Quatre Points », telle est la seule réponse aux lourdes menaces de notre temps. Réalisons bien ceci : ou nous serons brutalement détruits par la guerre, ou notre monde s'effondrera sous le poids de mille erreurs... Les choses en sont vraiment là ! C'est pourquoi réaliser les « Quatre Points » est un IMPERATIF.

En lisant cette plaquette, vous serez convaincu qu'il n'y a là que des vérités générales, fondamentales, et que par suite elles sont valables pour TOUS les hommes de bonne volonté, pour tous les hommes lucides. Il n'y a en effet aucune orientation particulière. C'est la recherche de l'UNITE dans la DIVERSITE. Recherche urgente afin de sauver notre

(suite page 2)

AIDEZ-NOUS A TROUVER LES QUELQUES DIZAINES D'ABONNES qui manquent encore pour que LUMIERES DANS LA NUIT paraisse chaque mois en formule IMPRIMEE (au lieu de la parution actuelle imprimée 1 mois sur 2, et ronéotypée 1 mois sur 2). Demandez-nous des SPECIMENS GRATUITS de ce numéro d'un vif intérêt. Merci !

POUR CEUX QUI NE SONT PAS ABONNES A NOTRE REVUE, l'offre de 4 numéros récents gratuits, sans engagement de leur part, reste valable.

Voici le document dont il a été question dans notre éditorial. Disons tout de suite que les « Quatre Points » ne constituent ni un groupement particulier, ni un mouvement, ni un parti, et qu'en conséquence il n'est pas question de cotisation à verser, de pétition à signer. Il s'agit d'un COURANT D'IDÉES NOUVELLES, D'UNE PHILOSOPHIE GÉNÉRALE, que chacun peut appliquer dans sa vie. QUELLE QUE SOIT SA PHILOSOPHIE PARTICULIÈRE, SA RELIGION, SA NATIONALITÉ. Les « Quatre Points » apportent à TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ UNE PERSPECTIVE COMMUNE, DES VÉRITÉS FONDAMENTALES ; ILS VISENT À FAVORISER LE GROUPEMENT D'UNE VÉRITABLE ÉLITE. NOTRE HUMANITÉ RÉALISERÀ L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ. OU DISPARAITRA...

Dans le monde entier, des hommes habitués à des observations délicates et à des réflexions profondes ont pris conscience de menaces extrêmement graves pour notre humanité.

Ils se font un devoir de nous en avertir.

Le nôtre n'est-il pas d'accueillir leur appel avec sympathie et de l'étudier avec rigueur ?

N'est-ce pas également notre intérêt ?

Pour la première fois dans l'histoire les erreurs de l'homme menacent l'équilibre de la nature, mettent en danger notre précieux patrimoine biologique - en contrariant toujours davantage le jeu délicat des forces vitales - conduisent à l'épuisement rapide des richesses irremplaçables et compromettent même notre joie de vivre.

Partout un malaise s'installe et se développe.

Une crise de civilisation est ouverte.

Pour prendre conscience de cette crise, pour en mesurer toute l'ampleur, il est indispensable de dépasser les apparences et de pénétrer dans les détails : à leur échelle seulement apparaît la dure réalité.

POLLUTION INADMISSIBLE DE L'AIR ET DES EAUX.

- attaque des voies respiratoires.
- atteintes hématologiques.
- troubles nerveux divers.
- troubles de la croissance, de la croissance.
- usure générale.
- franchissement de seuils pathologiques.
- cancérisation.
- pollution du sol, de la nourriture.
- attaque des arbres, des matériaux de construction.
- diminution de l'ensoleillement.
- empoisonnement des rivières, des lacs (le poisson disparaît).
- la pollution des eaux de mer devient sensible.
- la pollution des eaux de mer devient sensible.

INTRODUCTION ABUSIVE DE PRODUITS CHIMIQUES DANS L'ALIMENTATION (pour activer la production, pour conserver, pour améliorer la présentation, etc...)

- troubles digestifs.
- plus grande sensibilité aux maladies.
- usure générale.
- menace pour l'espèce.

Professeur René Truhaut : « Il est très difficile de prouver l'innocuité d'une substance ». (L'Alimentation et la Vie, 1955).

Docteur Schlemmer : « Ce qu'on appelle produits chimiques, ce sont des produits très actifs (1). Il est donc vraiment scientifique parce que prudent et modeste de ne considérer comme aliments que les substances naturelles, c'est-à-dire élaborées par la vie et ayant constitué la nourriture de nos ancêtres au cours des millénaires ». (L'Alimentation et la Vie, 1955).

DEBOISEMENT EXCESSIF.

- érosion.
- atteinte à la beauté des sites.

EPUISEMENT DES SOLS.

DESTRUCTION REGRETTABLE DE LA FAUNE.

Partout l'animal recule devant la civilisation. De nombreuses espèces sont en voie de disparition.

- équilibres naturels rompus.
- perte d'un précieux capital.

DISPARITION DES TERRES VIERGES.

L'organisation pénètre partout et détruit le cadre naturel. L'isolement devient de plus en plus difficile, bientôt il sera impossible. C'est là une très grave menace pour la santé de l'homme, menace également pour la nature.

Il y a nécessité absolue à maintenir un équilibre entre les terres vierges et les terres organisées.

DESHUMANISATION DES GRANDES VILLES.

- par hypertrophie de surface et de population.
 - par un urbanisme qui oublie l'homme et la vie : manque d'espaces verts, de terrains libres, de beauté.
 - par un rythme de vie défectueux : tension presque constante, surmenage (surtout chez la femme).
 - par agressions violentes : fumées, bruits.
- Conséquences :
- usure générale.
 - troubles de la croissance, de la croissance.
 - menaces pour l'espèce.
 - inaptitude de plus en plus grande au bonheur.

COMPLICATION CROISSANTE DE LA VIE QUOTIDIENNE.

L'homme moderne est submergé par les règlements, les contrôles ; écrasé par des connaissances trop nombreuses et mal équilibrées ; épuisé par un effort d'adaptation à des changements trop fréquents ; dérouter par l'impossibilité de prévoir suffisamment son avenir ; meurtri par une uniformisation qui de plus en plus rogne sa personnalité.

- santé physique et morales compromises.
- inaptitude de plus en plus grande au bonheur.
- baisse de l'intelligence.

La totalité de ces menaces représente une force de destruction considérable, dont les conséquences, générales sont les suivantes :

MONTEE INQUIÉTANTE DE CERTAINES MALADIES

- troubles cardio-vasculaires.
- cancer.
- maladies nerveuses.
- psychoses.

APPARITION DE SIGNES DE DÉGÉNÉRESCENCE.

- l'accouchement, l'allaitement deviennent difficiles.
- il naît de plus en plus d'enfants anormaux.
- les caries dentaires se généralisent.
- la résistance à la fatigue, l'immunité naturelle sont en baisse.

LA PROPORTION DES BIEN-PORTANTS DIMINUE : UNE SÉLECTION À REBOURS S'OPÈRE.

Cela entraîne une charge de plus en plus lourde pour notre société. Elle ne pourra pas toujours y faire face.

MALAISE - VOIRE PARALYSIE - EN DE NOMBREUX DOMAINES.

En médecine par exemple, des thérapeutiques

normalement efficaces échouent parce que les malades ne disposent plus d'air pur, d'une alimentation saine, de calme et de temps suffisant.

LES RICHES ESPÉRANCES CONTENUES DANS LA SCIENCE SONT RETARDEES DE NOMBREUSES ANNÉES.

- victoires sur la maladie.
- prolongation de la vie et de la jeunesse.
- progrès en esthétique.
- solution pour certaines infirmités.
- augmentation des loisirs.

ACCUMULATION DE PROBLÈMES DONT LES SOLUTIONS DIFFICILES POURRONT S'IMPOSER BRUTALEMENT DEMAIN. NOUS SERONS ALORS DÉPASSÉS, EMPORTÉS.

- pollution générale de l'atmosphère.
- pollution des eaux et du sol.
- accroissement rapide de la population mondiale.

Pour qui sait observer et prévoir, la lecture de ces quelques lignes ne laisse aucun doute : nous vivons une crise de civilisation sans précédent dans l'histoire.

Chaque jour le milieu devient de plus en plus hostile à l'homme, chaque jour notre bonheur se réduit et devient de plus en plus fragile.

Nous évoluons vers la paralysie totale, vers l'accident brutal.

L'extraordinaire progrès de la science et des techniques a profondément transformé notre temps. Prendre conscience des changements les plus importants est une étape indispensable vers la solution de nos problèmes.

1° RUPTURE D'UN ÉQUILIBRE DATANT DE MILLIERS D'ANNÉES.

La puissance de l'homme sur la nature est soudainement devenue colossale : il peut aujourd'hui modifier les structures profondes de la planète et intervenir dans de nombreux phénomènes.

Hélas ! cette prodigieuse augmentation de puissance n'a pas été suivie d'une amélioration du jugement : la portée de celui-ci est nettement au-dessous des dimensions nouvelles. Aussi l'homme ne contrôle plus son pouvoir : les conséquences lointaines de ses actes lui échappent — et ces conséquences peuvent être tragiques !

« Le grand problème de notre temps, dit Jean Rostand, est d'éviter que notre société soit détruite par manque de prévoyance ».

2° INTERDEPENDANCE ENTRE LES NATIONS.

Lorsqu'un malade pénètre aujourd'hui dans un hôpital, on peut dire que c'est le monde entier qui se penche sur lui pour tenter de le guérir : les médicaments, les instruments, les techniques, les hommes viennent de toutes les régions de la terre.

Cette coopération mondiale nous la rencontrons chaque jour dans les domaines les plus divers. Elle est devenue essentielle pour la vie de tout pays attaché au progrès.

Les nations ne sont plus des groupements indépendants : elles sont devenues parties d'un tout.

L'échelle mondiale s'est substituée à l'échelle nationale.

L'IMPÉRATIF DE NOTRE TEMPS (suite de la première page)

humanité. C'est donc bien le dénominateur commun de notre temps. Des hommes de plus en plus nombreux, et venant de tous les horizons philosophiques ou religieux, adoptent l'esprit « Quatre Points ». Et parmi ces hommes de grands savants, tels : Jean ROSTAND, Linus PAULING, Karl Von FRISCH, etc... Nous avons la conviction que cette direction représente notre seul espoir.

Cher Monsieur, je serai très honoré et très heureux si vous aussi adoptiez l'esprit « Quatre Points » et le faisiez

connaître autour de vous. Ce serait là un appui très précieux à cette indispensable UNITE des hommes de bonne volonté. D'URGENCE, unissons nos efforts et construisons un monde meilleur. Si nous le voulons avec force, un tel monde est possible. Tout dépend de la qualité de notre jugement, de la grandeur de notre dévouement.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, en mes bons sentiments.

G. GARCIA

POINTS "

Nous sommes entrés dans l'ère planétaire.

3° INTERDEPENDANCE ENTRE LES DIFFERENTS PROBLEMES TECHNIQUES.

La solution d'un problème technique est sou-
vent liée à celle d'autres problèmes techniques —
problèmes apparemment étrangers.

Des vues d'ensemble, de larges accords, sont de-
venus indispensables.

4° DEPENDANCE CROISSANTE DE L'INTERET PARTICULIER ENVERS L'INTERET GENERAL.

De plus en plus notre vie est liée à celle des
autres hommes : leurs succès ou leurs défaites pé-
sent sur notre destin.

C'est ainsi que :

- le militant d'une ligue anti-alcoolique nous protège du chauffard ivre ou du dégénéré as-
sassin.
- le syndicaliste en luttant pour l'amélioration des conditions de travail, évite par exemple, qu'une infirmière surmenée se trompe de mé-
dicament et nous empoisonne.
- le cancérologue tient peut-être notre vie entre ses mains...
- le gérontologue lutte pour retarder notre vieil-
lissement.

Nous pourrions aisément multiplier ces exem-
ples et démontrer qu'en 1960 notre bonheur dé-
pend davantage des autres hommes que de nous-
mêmes : il est entre les mains de tous ceux qui
accomplissent consciencieusement une fonction
utile, de tous ceux qui défendent une cause juste.

Aujourd'hui l'intérêt particulier passe obliga-
toirement par l'intérêt général.

Reconnaître et soutenir l'homme de bonne vo-
lonté devient essentiel pour notre bonheur.

Nous pouvons pratiquement conclure :

1°) Dans la complexité du monde moderne notre
imprévoyance habituelle représente un danger par-
ticulièrement grave.

2°) Dans chaque pays, tout grand problème
technique est maintenant étroitement lié :

- à d'autres problèmes techniques.
- à l'organisation mondiale.
- au respect de l'intérêt général.

Il n'est donc plus possible de résoudre les
grands problèmes de notre temps en dehors d'un
triple accord.

Voilà les réalités nouvelles qu'il nous faut com-
prendre d'urgence si nous voulons survivre, si
nous voulons sauver notre part de joies.

Ce qui déjà apparaît dans cette étude, c'est la
nécessité d'orienter d'urgence le monde vers la
vie et la beauté.

L'union de tous les hommes de bonne volonté
de la planète s'impose

- union non seulement sur les buts mais aussi
sur les moyens.

Une telle union est possible à la condition pré-
alable de nous dégager de tous sectarisme, de tout
orgueil.

Il nous faut comprendre que notre opinion n'est
valable que dans la mesure où elle a subi
l'épreuve du doute et de l'expérience; dans la
mesure également où nous demeurons ouverts à
tout fait nouveau susceptible de la modifier.

Réfléchissons un premier point d'accord : le diag-
nostic.

Absence de rigueur dans le raisonnement, tel
est le mal dont souffre notre société.

Nous sommes entrés dans un monde nouveau
avec des idées anciennes : il y a divorce entre
la réalité et nos idées.

La réalité c'est la primauté de la science : au-
jourd'hui tout est objet de science (2).

« La science, écrit Georges Dupont dans
« Science et Vie », est devenue la grande force
culturelle et civilisatrice de notre siècle. Elle est
la trame sur laquelle l'histoire va se tisser ».

Il est indispensable de revoir toutes nos con-
ceptions.

Il est indispensable d'appliquer la méthode
scientifique à tous nos problèmes.

Le mal est profond, les menaces sévères : aussi
nos efforts pour être efficaces doivent être menés
à la base.

LA SOLUTION DE TOUS NOS PROBLEMES EST
SUBORDONNEE AU CONCEPT DE L'HOMME.

Une conscience universelle basée sur la raison
et capable de donner à tout homme de bonne vo-

lonté le même sens du devoir, doit naître d'ur-
gence.

Une telle conscience est née.

Elle est née dans un large accord planétaire.

Elle satisfait tous les esprits rigoureux, tous les
cœurs généreux.

NOTRE CONSCIENCE SE CONSTRUIT AVEC
NOS SENTIMENTS EN FONCTION DES DONNEES
DE L'OBSERVATION ET DE L'EXPERIENCE (3).
ELLE NOUS DEMANDE ESSENTIELLEMENT DE
RESPECTER D'UNE PART L'INDEPENDANCE DE
L'HOMME, D'AUTRE PART LES ENGAGEMENTS
QUE NOUS AVONS PRIS LIBREMENT ENVERS UN
HOMME OU UN GROUPE D'HOMMES.

Ne rien imposer à autrui — si ce n'est éventuel-
lement le respect de l'indépendance de l'homme,
le respect des engagements pris librement — voilà
ce que nous demandons essentiellement notre con-
science (4).

L'homme de bonne volonté — lorsqu'il pense
avec rigueur — reconnaît là sa conscience :

- parce qu'elle naît d'un accord entre les sen-
timents et les faits.
- parce qu'elle montre un égal respect pour
l'homme et pour le groupe (5).
- parce qu'elle peut prétendre à un caractère
universel (6).

C'est à la lumière de cette conscience qu'en
toute circonstance nous pourrions le mieux servir
l'homme.

Pratiquement cette conscience nous permet de
distinguer chez tout homme :

- une vie intérieure, sans contact obligatoire
avec ses semblables, et par conséquent ne gên-
ant en rien leur liberté. Là se situent sa philo-
sophie, sa religion et dans une large me-
sure sa façon de vivre.
- une vie extérieure, obligatoirement en contact
avec ses semblables et par conséquent appor-
tant une restriction à leur liberté.

La vie intérieure est libre, seule la vie extérieure
est soumise aux règles de bonnes relations hu-
maines.

Il s'en suit que l'honnête homme n'est pas obli-
gatoirement celui qui partage notre philosophie,
notre religion ou nos mœurs, mais simplement ce-
lui qui respecte notre vie intérieure.

Notre devoir est clair : respecter dans tous les
cas l'honnête homme.

Concluons.

Notre monde est devenu particulièrement com-
plexe et évolue dans un désordre épouvantable.

La crise s'explique.

« On dirait, nous dit Alexis Carrel que l'homme
ne s'est pas adapté au monde qu'il a créé. Il se
montre incapable de le diriger ». (« Le rôle futur
de la Médecine », Plon, Paris).

La nature et l'homme ne sont pas précisément
menacés par la technique, mais par notre inca-
pacité à l'appliquer correctement.

Nous ne savons pas penser les problèmes dans
un grand plan. Nous distinguons mal le principal
du secondaire. Nous ne respectons pas le facteur
temps. Nous n'avons pas le sens de la mesure.

Nous paraissions notamment ignorer que les
changements apportés par l'homme aux conditions
naturelles d'existence doivent être limités :

1°) en direction : parce que partout le change-
ment n'est pas souhaitable — soit qu'il fasse plus
de mal que de bien, soit parce que la nature don-
ne déjà entière satisfaction (7).

2°) en grandeur : parce qu'au delà d'une cer-
taine mesure un changement favorable peut deve-
nir défavorable (8).

Autrement dit : « Rien de trop », en direction
comme en grandeur.

Cependant le facteur essentiel de la crise n'est
pas dans notre faiblesse de jugement en regard
des techniques.

Il est dans notre méconnaissance de l'homme.

Il est dans notre orgueil et dans notre égoïsme.

La crise est avant tout morale.

Nos modes de penser traditionnels sont dans
une large mesure périmés : un changement pro-
fond s'impose.

Il nous faut repenser l'homme :

- pour le situer à sa juste place dans l'univers.
- pour saisir le lien qui l'unit à tous les hom-
mes.
- pour comprendre enfin la nécessité et la beau-
té de la solidarité.

L'ACCORD DES CONSCIENCES, EN VUE D'UNE
AMELIORATION IMPORTANTE DES RELATIONS
HUMAINES, EST DEvenu LE PROBLEME Cen-
TRAL DE NOTRE TEMPS.

Tout est subordonné à sa solution.

Non seulement la violence doit disparaître, mais
encore, une solidarité mondiale doit naître.

Elle est indispensable à la vie du monde mo-
derne.

Au terme de cette étude, nous voyons se des-
siner une perspective, dans laquelle tous les hom-
mes soucieux d'orienter le monde vers la vie et
la beauté pourront efficacement situer leur action.

C'est la perspective de l'unité et de l'espoir.

Mais sur quels points de cette perspective, por-
ter les premiers efforts ?

Pour arrêter la marche accélérée du monde mo-
derne vers la paralysie totale, vers l'accident bru-
tal — aujourd'hui proches !... — pour protéger
notre vie, notre santé et nos joies, quatre points
sont à réaliser d'urgence et avant toute chose :

1°) DEVELOPPER UNE CONSCIENCE UNIVER-
SELLE BASEE SUR LA RAISON.

2°) DONNER UN APPUI TOTAL A LA SCIENCE.

3°) ETABLIR UN GOUVERNEMENT MONDIAL.

4°) ADOPTER UNE LANGUE SECONDE UNIVER-
SELLE.

Nés dans un large accord planétaire, les « Qua-
tre Points », constituent la base indispensable à la
solution de tous nos problèmes.

Ils sont la seule réponse aux lourdes menaces
de notre temps.

Le monde moderne réalisera les « Quatre
Points » ou disparaîtra...

Notre devoir d'hommes de bonne volonté du
XX^e siècle est clair : mettre notre vie en accord
avec la perspective des « Quatre Points », et ap-
porter notre appui à sa diffusion afin que se crée
à travers le monde un esprit nouveau.

Alors, et alors seulement, nous pourrions passer
avec confiance à l'étape des réalisations et cons-
tituer un monde meilleur.

Note de la Rédaction :

Les lecteurs désireux de toucher l'élite des hom-
mes lucides, peuvent nous demander les spéci-
mens gratuits dont ils ont besoin en l'occurrence.

Nous transmettrons également, les lettres de nos
lecteurs qui tiennent à prendre contact avec M.
GARCIA.

(1) Nombre de produits chimiques montrent une
action sur la matière vivante à des concentrations
extrêmement faibles : de l'ordre du dix milli-
ardième, soit 1 gramme dans 10 millions de litres
d'eau.

Notons également que les effets toxiques peu-
vent être très lents à se manifester.

(2) Etudier la matière ce n'est pas seulement
découvrir ses lois et créer d'heureuses applica-
tions, mais encore être sensible à son merveilleux
message de raison et de beauté.

(3) La qualité de notre conscience est fonction de
la qualité de nos connaissances.

(4) S'il fallait préciser davantage nous le fe-
rions avec cette belle pensée de Chamfort :
« Jouis et fais jouir, sans faire de mal ni à toi ni à
personne. Voilà je crois toute la morale ».

(5) L'homme n'appartient pas au groupe : il a
le droit de choisir son mode de vie, et le groupe
a le devoir de lui assurer ce choix.

(6) Caractère universel parce qu'elle réalise
l'unité dans la diversité offrant à toutes les ten-
dances respectueuses de l'homme, une égale pos-
sibilité d'épanouissement.

(7) Par exemple, remplacer dans des conditions
normales, le lait maternel par du lait animal, est
un changement inutile et nuisible. L'expérience a
démonstré que rien n'était égal au lait maternel
pour la nourriture de l'enfant. De plus, pour la
mère l'allaitement au sein est source de santé, de
joie et de poésie.

(8) Attirant notre attention sur l'infériorité du
rat de laboratoire par rapport à son ancêtre le rat
de Norvège, le bactériologiste René Jules Dubos
déclare : « Nous devons être prêts à admettre
qu'un souci excessif de sécurité, de confort, de
protection contre la douleur et l'effort, a des im-
plications économiques et biologiques dangereuses
— qu'il peut même, en fait, conduire à un suicide
social et racial ». (L'Express 17 décembre 1959).

VICTOIRE DU

par R. VEILLITH

« Ce qui est frappant, c'est que malgré que les végétariens ne constituent pas même le millième des jeunes athlètes, ils soient aussi nombreux aux places d'honneur, alors que si leur valeur était égale à celle des autres, il y aurait moins d'une chance sur mille pour qu'ils figurent au palmarès. Leurs lauriers sont plus de dix fois plus nombreux qu'ils ne devraient être, toutes choses étant égales d'ailleurs ».

J. DE MARQUETTE.

Docteur des Universités de Paris (Sorbonne) et de Pennsylvanie.

Au début de cette étude (parue dans notre numéro 44) nous avons démontré que l'importante remarque de J. DE MARQUETTE, citée également en exergue du présent article, s'applique non seulement aux exploits sportifs, mais également à ceux concernant l'esprit, c'est-à-dire à l'intellect et à la spiritualité; et nous avons illustré cela de très nombreux exemples.

Aujourd'hui, nous en venons au domaine du sport et tout particulièrement à celui de l'endurance car le végétarisme rationnel confère une supériorité évidente dans ce genre d'exploit sportif, nul ne peut le nier lorsqu'il en a fait lui-même l'expérience, ou pris connaissance de tous les documents le démontrant à l'évidence.

Ouvrons donc ce dossier lourd d'enseignements, en citant tout d'abord de larges extraits d'un ouvrage introuvable depuis de très nombreuses années : « Examen Scientifique du Végétarisme », de Jules LEFEVRE, qui fut un des vaillants pionniers du végétarisme moderne, au début du 20^e siècle. Les exploits sportifs cités concernent avant tout ceux accomplis au début de notre siècle.

« Depuis quelques années, le Cercle cycliste végétarien de Londres, qui a créé le mouvement sportif végétarien, accumule les exploits les plus extraordinaires.

Ces exploits se multiplient chaque jour. « En Angleterre, nous dit le journal « The Vegetarian » du 18 octobre 1902, les végétariens détiennent tous les records de 131 à 277 milles. Georges OLLEY qu'on se victoires, aussi prodigieuses que répétées, ont classé parmi les célébrités, OLLEY dont le portrait orne les boîtes d'allumettes, vient de couvrir 196 milles en 12 heures, dans la Southern's Roads Association, battant le record de Steele (188 milles) dans le même temps. On peut le considérer comme ayant atteint 200 milles à cause des incidents qui l'ont retardé. Il mangeait en route des sandwiches végétariens de farine complète et buvait du vin sans alcool (très riche en glucose) que lui avait envoyé le fameux Karl MANN ».

TAYLOR a fait, pour le Yorkshire Rand Club, 76 milles en 4 h 8 et a gagné la médaille d'or.

Le North London Cycling Club ayant offert des médailles d'or à ceux qui feraient en 6 h 15 le trajet de Hardley à Buckden et retour, environ 97 milles (soit plus de 155 km), deux membres du club végétarien ont seuls réussi cette épreuve.

Je renonce à donner ici la simple liste des victoires remportées par les cyclistes végétariens d'Angleterre depuis quelques années.

Je cite encore Eric NEWMANN qui parcourt, à

l'âge de quinze ans, 161 kilomètres en 6 h 47, sans entraîneurs, et Kurt PFLEIDERER, âgé de quatorze ans, qui fait la même distance en 6 h 26 avec entraîneur. NEWMANN et PFLEIDERER sont végétariens depuis leur naissance. — J'emprunte aussi à la « Vegetarische Warte » le rapport du succès remarquable du végétarien DOSE dans une épreuve organisée par l'Union de Leipzig en automne 1899. Sur seize concurrents, DOSE arrive premier aux applaudissements de la foule, 30 minutes avant l'heure prévue.

Dans les courses à pied, les prouesses végétariennes sont encore plus étonnantes.

En juin 1899, tous les journaux ont rapporté la fameuse course pedestre de 112 kilomètres 1/2 de Berlin à Schoenholz. Sur 25 concurrents, 8 végétariens, les six premières places appartiennent à ces derniers; la septième place revient à un carnivore qui arrive une heure plus tard. Deux végétariens qui se sont égarés en route, n'ont pas été classés. Le vainqueur de la journée est le célèbre Karl MANN qui a fait, sans repos, les 112 kilomètres 1/2 en 14 h. 11...

Mais ceci n'est rien encore, et j'arrive à la grande victoire végétarienne du printemps 1902.

Le 19 mai 1902, le club sportif Komet avait organisé pour les fêtes de la Pentecôte une course pedestre de 202 kilomètres entre Dresde et Berlin. Le temps minimum prévu était de 27 h 1/2; tous les concurrents arrivant en moins de 45 heures devaient être classés. Parmi les 32 inscrits, figuraient plusieurs noms connus dans le sport, en particulier le célèbre coureur Johan BOGE habitué au régime carnivore. Quand aux végétariens, ils étaient représentés par Karl MANN et plusieurs de ses amis. Or sur 13 concurrents classés, 10, dont les 6 premiers sont végétariens !... Le grand vainqueur est encore Karl MANN. Malgré la pluie, le vent, les chemins détremés, MANN achève, sans arrêt, les 202 kilomètres de la course en 26 h. 52, une heure avant l'heure prévue, battant dans les 100 premiers kilomètres à peu près tous les records du monde !...

Ce résultat extraordinaire est trop instructif que nous ne cherchions pas à tirer le précieux enseignement qu'il renferme.

Remarquons d'abord que le trajet accompli est le plus long qu'on ait jamais fixé pour une course pedestre sans repos. Mais il faut surtout savoir que cette course a pris le caractère d'une épreuve scientifique en quelque sorte officielle, car c'est la première fois qu'une commission de physiologistes et de médecins a été chargée de surveiller, aux frais de l'Etat, un match de cette nature pour en examiner les résultats. La commission présidée par le Dr ZUNIZ de l'Institut physiologique, a suivi l'entraînement des deux principaux concurrents BOGE et MANN, l'un carnivore, l'autre adepte du végétarisme, le premier professionnel de la course, le second, simple amateur faisant de l'exercice à ses heures de loisir.

Le jour de la course, dès le départ, l'allure formidable de Karl MANN décourage le maître marcheur BOGE, évidemment alourdi par le bon déjeuner de viande et de vin généreux qu'il vient

de faire. Vers le trente-cinquième kilomètre, apprenant par des cyclistes que MANN a terminé les cinquante premiers kilomètres en 4 h 58, BOGE renonce à la lutte (1). Contrairement à BOGE, MANN ne consomme que des aliments de combustion presque immédiate, à savoir : des fruits sucrés, des céréales dextrinées par la cuisson, un peu de beurre de noix, des légumes verts frais, des salades crues, du pain, enfin du vin non fermenté (sans alcool) qui n'est qu'une riche solution de glucose.

On ne peut guère imaginer ration mieux adaptée à un pareil travail. N'est-elle pas essentiellement basée sur l'emploi du précieux glucose, combustible immédiat des muscles en mouvement ? Très assimilable aussi, la dextrine des céréales concourt à la régénération rapide du potentiel dépensé. L'amidon du pain, la graisse du beurre de noix, trouvent leur rôle vers la fin de l'excursion pour la réparation des réserves; on les consomme d'ailleurs modérément, afin de ne pas surcharger l'organisme d'un travail nutritif très compliqué. Enfin, les matières minérales des fruits, des légumes verts et de la salade, absorbées par petites doses successives, assurent la force et l'activité des ferments digestifs et oxydants. Ainsi se dégage régulièrement la formidable quantité d'énergie qui a permis à Karl MANN de produire, sans défaillance, un million de kilogrammètres en 26 heures !...

Grâce à cette ration si bien combinée, MANN achevait en 12 h 59 l'étape de 112 kilomètres 500, battant ainsi son propre record de 1898, avec un avantage de 1 h 12. Dès lors, sûr de la victoire, il ménage un peu ses forces et arrive à Berlin avec une avance de deux heures sur le plus favorisé de ses concurrents. Après avoir répondu par une allocution très gaie aux félicitations qu'on lui prodigue, il s'abandonne pendant une demi-heure aux recherches des physiologistes émerveillés qu'un simple végétarien ait pu développer une telle vigueur, sans recourir au moins au laitage et aux œufs (2).

Et maintenant permettez-moi de vous faire remarquer à quel point la vie sportive de MANN justifie la doctrine physiologique que nous avons indiquée pour l'emploi des trois formes du végétarisme.

Au début de son entraînement, il y a quelques années, Karl MANN était végétarien, et consommait, avec les végétaux, les œufs et le lait. Depuis l'achèvement de son commusclement, il conserve sa force et son développement musculaire au moyen du simple végétarisme (sans œufs ni lait). Enfin, il se sert du fruitarisme sucré dès qu'il exécute un travail sportif intense.

— Vous vouliez l'accord de la théorie et de la pratique. Pouva-t-il être parfait ?

En France, les hauts-faits du végétarisme commencent à se manifester.

Le groupement des cyclo-touristes végétariens de Saint-Etienne, sous la direction de M. DE VIVIE, accomplit de réelles merveilles. C'est le « Cycliste », organe de l'association, qui les énumère. « En cours de route, dit M. DE VIVIE, nous som-

J. DALEMONT

**ENQUÊTES SUR
LE VÉGÉTARISME**

FRANCO : 4,50 NF

VÉGÉTARISME ! (Suite)

mes tous (quelques-uns le sont du 1er janvier à la Saint-Sylvestre) végétariens stricts : car l'expérience a promptement prouvé aux carnivores les plus endurcis que les fruits, les légumes, le pain et l'eau pouvaient seuls les mettre et les maintenir en état de venir aisément à bout du travail que nous entreprenons... Ce travail est vraiment étonnant. Il s'agit de faire, en un seul jour, 300 kilomètres de route et 2.500 à 3.000 mètres d'ascension. Et pourquoi nous blâmerait-on ? ajoute M. DE VIVIE. Nous ne nous fatiguons pas; nous ne rentrons en aucune manière exténués... comme jadis après 150 kilomètres... Du pain, des fruits, de l'eau, intus et extra à discrétion, voilà ce que nous offrons à ceux de nos camarades que tenteraient nos itinéraires. (Bulletin du Touring-Club, mai 1901). Tel est en effet le régime qui permet à DE VIVIE à ses heures de loisir, d'aller de Saint-Etienne en une étape, soit à Marseille, soit à Chamonix, respirer tantôt la brise maritime, tantôt l'air pur de la montagne ».

Personnellement, nous nous souvenons très bien, dans notre enfance, de M. DE VIVIE, ayant dépassé 70 ans, et escaladant allègrement la fameuse côte de Planfoy qui domine la ville de Saint-Etienne.

« Pour terminer cette étude, le lecteur me permettra de lui raconter brièvement quelques-unes de mes plus fortes ascensions à travers les hautes murailles des Pyrénées. Ces faits, il me semble, ne le cèdent en rien ni aux exploits de MANN ni à ceux de l'école stéphanoise. Aussi bien, dit M. DE VIVIE, c'est au pied des Pyrénées qu'on reconnaîtra ce qu'il y a de force et d'endurance dans un moteur humain alimenté normalement. C'est ce que nous allons voir.

Je pratique la diète lacto-végétale depuis 1894. Or, en septembre 1901, après trois semaines d'entraînement de montagne avec un vigoureux Argelèsien — très habitué à la montagne, mais semi-carnivore — nous rêvons d'entreprendre le passage d'Argelès à Barèges par le lac Bleu et le Pic du Midi. C'est une folie. Nous quittons cependant Argelès le 19 septembre vers 4 heures du matin afin de profiter de la fraîcheur matinale. Tandis que mon compagnon se charge de viandes froides et de charcuteries, je me contente d'emporter un kilogramme de raisins frais, des poires, un peu de fromage, du pain noir et quelques morceaux de sucre. Pour boisson, nous comptons sur l'eau pure de la montagne. C'est sur la carte détaillée des massifs compris entre les vallées d'Argelès, de Villelongue et de Barèges, que vous pourriez suivre les péripéties de ce voyage au sommet des hautes crêtes d'où se précipitent en hiver les trop fameuses avalanches de neige qui ont longtemps désolé la vallée de Bastan. Il n'y a pas de route; pas même de sentier livré à une pénible escalade à travers le chaos des roches et les accidents imprévus de la pente montagneuse.

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vie, l'évolution de la forme.

L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).

La réincarnation

La religion

La science

Les arts

La politique

Le spiritualisme

FRANCO : 5,10 NF

A 8 heures du matin, nous arrivons sur la haute crête de 2.000 mètres qui sépare les vallées d'Argelès et de Gazost, ayant déjà parcouru plus de 20 kilomètres. Le col de Moulata nous conduit au lac d'Isaby, et au col de Barané qui domine la belle vallée d'Esponne dans la direction de Bagnères-de-Bigorre. De là nous descendons au lac d'Ouret (lac vert), et nous tombons en arrêt au pied d'une muraille gigantesque, haute de 1.200 mètres qui semble nous interdire l'accès du lac Bleu situé de l'autre côté. Il est 10 heures quand nous entreprenons cette troisième ascension; il y a six heures que nous marchons et le soleil est brûlant. Au milieu de la pente, épuisé par l'effort colossal, mon compagnon veut abandonner l'entreprise. Mais il est trop tard pour reculer; et, tandis que je l'aide et l'encourage de mes conseils, il se décide à partager mon modeste menu. Une heure plus tard, nous atteignons la crête neigeuse qui surplombe l'entonnoir du lac Bleu; et, après une descente de 700 mètres, nous déjeunons frugalement au bord du lac. J'abrège.

De midi à 5 heures, nous franchissons encore trois cols. Sur la haute crête des Pênes Blancs, nous sommes enveloppés par le brouillard particulièrement redoutable sur ces pentes sauvages, loin de tout abri; mais une descente rapide nous éloigne du danger et nous permet, par l'ascension du col d'Aoube, de regagner le versant de Barèges. Deux heures plus tard, après une descente accélérée de 2.000 mètres, à travers le chaos des rochers et les pentes verticales des montagnes du Bastan, nous sommes à Barèges et à Luz Saint-Sauveur, où nous trouvons le train qui doit nous ramener à Argelès.

Dans cette journée de quinze heures, nous avons gravi, en six ascensions successives, une hauteur de 4.870 mètres, supérieure à celle du Mont-Blanc, et pour revenir au point de départ, nous avons effectué une descente égale à cette formidable ascension. Notre trajet horizontal est de 18 lieues, et le travail accompli par chacun de nous atteint 880.000 kilogrammètres, inférieur seulement de 100.000 à celui que MANN vient d'effectuer en 26 heures. C'est le travail quotidien de trois ou quatre robustes ouvriers.

Au retour, mon compagnon exténué, ne songe pas à railler le végétarien. Une nuit sans sommeil, agitée par la fièvre, ne peut lui donner le repos dont il a tant besoin, il ne se remet que lentement et souffre encore trois mois plus tard des suites de ce terrible surmenage.

Pour moi, rentrant très alerte, ne sentant aucune trace de fatigue, après un bon souper et une agréable soirée musicale en famille, j'ai goûté les délices d'une excellente nuit de quelques heures. Le lendemain matin de bonne heure, j'étais debout, recommençant promenades et ascensions !...

Voici encore des séries croissantes d'entraînement exécutées par moi dans les mêmes conditions.

En 1905, dans l'espace de quelques semaines je fournis 700 kilomètres de marche et 24.000 mètres d'ascension; en 1909, 800 kilomètres de marche et 30.000 mètres d'ascension.

Plus intéressante encore est la série de 1912 faite avec deux de mes fils — alors en pleine formation (15 et 17 ans), depuis soldats glorieusement blessés au service de la France — et qui ont réalisé chacun, à mes côtés, en quelques semaines, 1.200 kilomètres de marche avec 33.500 mètres d'ascension. (Le régime végétarien qu'ils ont suivi depuis la naissance, sans interruption,

a donc bien favorisé leur développement et leur résistance à l'exercice).

En septembre 1916, malgré l'âge, je battais encore tous mes records de puissance, effectuant en 5 heures de marche — exactement de 8 h 10 à 13 h 10 — par une chaleur tropicale, un parcours (justifié sur route kilométrée) de 35 kilomètres avec montée de 2.000 mètres. Rentré à 6 h 15 du soir, après avoir fourni en 10 heures un total de 67 kilomètres de marche et d'escalade, sans me changer ni me déchausser, comme si je revenais d'une petite promenade de famille au parc, je vaquais aussitôt à diverses occupations banales — achats en ville, correspondance — jusqu'à l'heure du dîner.

Pendant le mois d'août 1917, le troisième de mes fils, âgé de 17 ans, a fait avec moi dans la montagne 920 kilomètres de marche et 31.000 mètres d'ascension.

Enfin durant la saison 1918, son jeune frère — âgé seulement de 12 ans — a réalisé plus de 800 kilomètres de marche, et 30.000 mètres d'ascension dans les grandes excursions, parmi lesquelles une ascension au Pic du Midi — 52 kilomètres aller et retour, en 10 heures et une au Lac Bleu (70 kilomètres et 3.000 mètres d'ascension) en 14 heures.

(En 1909, mes deux filles aînées — 19 ans et 18 ans — suivies de trois de leurs frères — 14 ans, 12 ans, 9 ans — faisaient à mes côtés une journée pleine de 60 kilomètres de marche et 2.000 mètres d'ascension, jouant et se coursant au retour comme on joue au jardin. Tous végétariens de naissance !...)

Ce que nous avons fait, beaucoup d'autres peuvent arriver à le faire.

A vingt ans, MANN était condamné des médecins pour faiblesse de constitution. Il y a 25 ans, DE VIVIE se voyait terrassé par l'arthritisme. Plus tard, au seuil de la cinquantaine, il éreintait encore les plus robustes cyclistes de trente ans. De mon côté, je n'aurais jamais osé, il y a trente ans, entreprendre ce que je réalise aujourd'hui à l'âge de 55 ans.

Ce bienfait est l'œuvre essentielle du régime : le lecteur l'a compris, et j'ai la conviction qu'il ne l'oubliera pas ! !

Ces extraits de l'ouvrage magistral du regretté Jules LEFEVRE, nous donnent déjà une bonne idée de la valeur ignorée du végétarisme dans le domaine du sport; mais nous avons encore une foule de faits à mentionner, plus récents, qui nous ouvrent les yeux sur la grande Vérité des innombrables bienfaits du végétarisme rationnel. Ce sera son chant de victoire ! Mais nous ne voulons pas terminer cette page sans mentionner que Jules LEFEVRE, agrégé des Sciences, Professeur de Biologie, a passé sa vie sans maladie, qu'il est mort — sans maladie, de fatigue — à 83 ans, après avoir parcouru 2 jours avant sa mort, 17 kilomètres à pied, pour assurer pendant la guerre, en 1943, le ravitaillement de sa famille.

(A suivre dans le N° 48).

(1) Jamais course n'avait rencontré tant d'obstacles en raison de la rigueur exceptionnelle de la saison. Mais rien, ni la pluie ni la tempête, ni la tourmente glaciale, ni le brouillard du jour, ni l'obscurité complète de la nuit, rien, vous dis-je, n'a pu ralentir la marche vigoureuse de MANN.

(2) La plupart des physiologistes acceptent maintenant le végétarisme; ils ne peuvent nier l'évidence ! Toutefois ils ne considéraient, jusqu'à la course de Berlin, le végétarisme comme possible qu'avec une forte ration de lait, d'œufs et de légumineuses (cette viande du pauvre !...)

L'ARGILE QUI GUÉRIT

par R. DEXTREIT

Si le régime végétarien rationnel est la véritable base pour vivre en bonne santé, ou la recouvrer partiellement ou totalement suivant l'état dans lequel on se trouvait auparavant, il ne faut pas pour cela négliger les divers traitements naturels, qui contribuent grandement au rééquilibre du corps. L'action de l'argile joue un rôle important, lorsqu'on l'utilise avec discernement. (L'article ci-dessous est extrait de « Vivre en Harmonie », 5, rue Emile-Level à Paris - 17').

Quel savant pourrait revendiquer la paternité d'un remède pouvant être utilisé, à la fois, dans le traitement d'une brûlure et dans celui d'une arthrite; dans celui d'un kyste ovarien comme dans celui d'une sinusite, pour traiter une otite aussi bien qu'un panaris ou un anthrax, un ulcère ou un abcès; d'un remède se révélant aussi efficace pour la consolidation d'une fracture que pour tonifier une colonne vertébrale déficiente, ou pour limiter l'extension d'une poussée fébrile, et permettre ainsi à l'organisme de mieux se défendre ? Ce remède polyvalent ne peut être que l'œuvre de la nature, et il en est bien ainsi puisque c'est de l'argile qu'il s'agit. Remède extraordinaire utilisé avec succès dans les cas les plus divers, notamment des plaies infectées, sans que jamais une de ces infections aient mal tourné, bien que l'eau utilisée pour la confection du cataplasme n'en soit jamais bouillie, pas plus que les pansements stérilisés.

Comment se fait-il qu'un produit aussi extraordinaire ne soit pas plus connu et employé ? Il faut tout de même reconnaître que cette médication fait son chemin, et rien qu'en ce qui nous concerne, nous enregistrons plus de 80.000 exemplaires en circulation de notre ouvrage « L'Argile qui guérit ». Cela fait plusieurs centaines de milliers de lecteurs, sinon d'utilisateurs. Evidemment, pour plus de 45 millions de Français, c'est encore bien peu. Il ne suffit pas qu'une chose soit évidente pour être universellement admise, et qu'un principe soit reconnu comme juste pour être mis en pratique. Bien peu de fumeurs ignorent encore à quels dangers ils s'exposent; presque tous en sont conscients, et cependant on fume toujours autant, plus peut-être même ! Les médecins, pourtant largement avertis et documentés sur la question, sont presque tous fumeurs !

Si les connaissances acquises en matière de médecine naturelle ne progressent pas plus vite — ou tout au moins les applications qui devraient en découler — c'est qu'elles dérangent les habitudes, et obligent à l'effort. Ce n'est pas pour rien que l'on qualifie le malade de « patient », et il est bien malaisé de le faire sortir de cette passivité. Aussi n'est-ce pas à cet être amorphe et irresponsable que l'on doit présenter une méthode essentiellement active, mais à ceux qui sont prêts à l'effort conscient.

Voudrait-on « expliquer » l'action de l'argile, en démontrer le mécanisme et le processus que l'on ne pourrait s'écarter de la simple hypothèse. Rien, dans la composition chimique de l'argile, ne semble justifier son extraordinaire efficacité; mais, par l'observation des faits, en collationnant et

juxtaposant les résultats obtenus, nous pouvons retenir certaines de ses possibilités.

On peut ainsi assurer que l'argile possède de remarquables pouvoirs d'absorption et d'adsorption. Absorption des impuretés séjournant dans les tissus; lesquelles impuretés seront captées, neutralisées et drainées. Adsorption c'est-à-dire captation des impuretés en suspension dans les liquides (sang, lymphes, bile); ces flocculats étant ensuite drainés et éliminés. Ce sont ces propriétés de l'argile qui font que celle-ci est employée par centaines de milliers de tonnes dans l'industrie pétrolière (purification de l'essence de « cracking »), et aussi dans d'autres industries, notamment la margarinerie, pour désodoriser certaines matières premières. On l'utilise encore pour le traitement des huiles médicinales, dans la fabrication du caoutchouc, mais là comme simple « charge ».

Anagotique, l'argile atténue considérablement la toxicité des substances nocives, et nous avons pu relater le fait significatif de chiens survivant à l'absorption de « boulettes » empoisonnées, grâce à l'argile, couramment mise dans leur eau de boisson. L'usage de l'argile offre toujours une plus grande résistance à l'agression toxique. Son action est non seulement préventive, mais aussi curative (ainsi qu'il ressort des résultats obtenus devant des intoxications et infections diverses (furonculose, colibacillose, etc.).

Doit-on admettre que l'argile agit comme antiseptiques et antibiotiques, en tuant microbes ou virus ? Rien n'est moins certain; comme tous les remèdes naturels, l'argile n'agit pas spécifiquement sur une ou plusieurs variétés bactériennes, mais plutôt en portant entrave à leur prolifération par renforcement des défenses propres à l'organisme. Neutralisant les déchets inhérents au conflit cellulaire ou bactérien, l'argile en assure également le drainage et en favorise l'évacuation. Agissant en tous sens, la terre bienfaisante ralentit parfois assez le transit intestinal pour déterminer une constipation, le plus souvent provisoire. Il n'est que d'en compléter l'action par celle d'une tisane à effet laxatif (bourdaine, casse, séné, rhu-barbe, etc.).

Si les propriétés précitées de l'argile mettent parfois un certain temps à se préciser et à pouvoir être enregistrées à coup sûr, par contre ses effets revitalisants sont souvent plus spectaculaires. C'est d'ailleurs grâce à cette « recharge » énergétique et vitale que l'organisme est placé dans les meilleures conditions de défense et de protection. Une action complétant l'autre.

Autre revers de la médaille : la revitalisation est tellement énergique qu'elle se traduit quelquefois par une nervosité accrue, un état de surexcitation nerveuse. Ce qui était latent devient manifeste. Toujours les remèdes naturels conduisent à l'extériorisation des symptômes, rendant ainsi plus évidente la réalité de l'état présent. C'est un des moyens diagnostiques les plus sûrs.

Contribuant à la neutralisation des déchets azotés et à l'élimination des acides, l'argile favorise le maintien souhaitable d'un pH sanguin légèrement alcalin, ce qu'il ne faut pas confondre avec l'alcalose — notamment celle du milieu cancéreux — phénomène morbide, consécutif à une

putréfaction organique avancée. Si l'organisme du naturiste oppose toujours assez de défenses pour ne pas succomber à la maladie, c'est que son alimentation est prédominante d'alcalins, influant ainsi sur le milieu, dont l'équilibre acide/bases entretient le terrain le plus sain et le plus sûr. L'argile contribue bien à l'entretien de cet équilibre qui doit être renouvelé constamment du fait de la production d'acides durant l'activité musculaire, ainsi que de la transformation des déchets azotés en acides.

S'opposant probablement à la polarisation de la cellule et limitant la radio-activité des corps voisins, l'argile est donc un préventif — sinon un curatif — du cancer et autres maladies dues au fléchissement et à la dégénérescence.

Il semble également résulter de l'expérience que l'argile se comporte en catalyseur, et favorise comme tel les transformations et opérations de synthèse, permettant ainsi une meilleure utilisation des aliments absorbés. Elle agit encore le plus heureusement sur l'entretien d'une flore intestinale complète et équilibrée.

On reconnaît encore à l'argile des propriétés colloïdales, comparables à celles des colloïdes des êtres vivants, ce que n'ont pas les colloïdes inertes. Elle peut donc contribuer à la permanence de l'état colloïdal de la cellule, dont la perte, selon Auguste Lumière, conduit inévitablement à la mort.

Parvenu à ce stade de l'exposé, on se demandera si toutes les argiles ont les mêmes propriétés, et si toutes conviennent. Nos observations ont porté surtout sur les argiles vertes et grises, mais nous avons pu reconnaître une activité presque semblable à d'autres qui étaient, soit blanches, soit rouges. En principe, il convient surtout d'utiliser, pour l'usage interne, une argile ne contenant ni sable ni corps étranger. Il suffit d'en sucer un petit morceau pour en juger; il ne doit rien subsister dans la bouche où tout se sera résorbé. Dans le commerce (certaines herboristeries, magasins de produits naturels, etc.), on trouvera des argiles convenables, assez bien concassées pour se diluer facilement. Si l'on dispose de plusieurs sortes d'argiles, les essayer successivement par périodes de trois semaines. De toutes façons, les variations ne jouent que sur des détails, les propriétés fondamentales étant à peu de choses près les mêmes pour toutes les argiles.

Si d'incontestables succès peuvent être attribués à l'argile, en utilisation isolée, il n'en reste pas moins que celle-ci ne peut donner sa pleine mesure que dans l'ensemble de la médication naturelle, en association avec les autres éléments curatifs et la réforme de l'alimentation.

Alors que l'argile s'harmonise avec ces éléments, il en va tout autrement à l'égard des autres médications, aussi n'est-il pas très heureux de vouloir l'adjoindre à un traitement comportant des médicaments. L'argile agit dans un sens, les médicaments chimiques ou de synthèse, dans un autre. Alors que l'action du médicament est le plus souvent axée sur la destruction, celle de l'argile l'est surtout vers la reconstitution d'un milieu normal, seul favorable aux phénomènes vitaux. Il peut donc y avoir antagonisme avec le médicament, ou pour le moins, processus divergent ne

R. DEXTREIT
**GUÉRIR
ET RAJEUNIR**

FRANCO : 10,90 N.F.

LES PHOTONS... NOUVELLE FICTION

par René PRADEL

Notre dévoué collaborateur, Monsieur PRADEL, qui au cours de maintes études précédentes, nous a démontré que l'attraction universelle est un mythe, nous donne ci-dessous les raisons valables d'une autre erreur que la science est en train de perpétuer.

Est-ce une manie héréditaire et chronique qui contamine les scientifiques ?... Après la fiction de l'attraction universelle, dont se bernent les générations successives de spécialistes « réputés », savants, depuis plus de 300 ans... Alors que les yeux « commencent seulement » à se dessiller sur cette incongruité scientifique... Avant même que le réalisme ait enfin balayé ce charlatanisme... Les voilà déjà qui se forgent une fiction nouvelle : « Les photons », qui ne le cèdent en rien en ridicule à la première.

Les photons, prétendus grains de lumière !... Et comme si cette énormité n'était pas suffisante, on y ajoute encore, en précisant que lesdits photons sont « pilotés » par des ondes !... Dame, dans le cosmos, il y a où se perdre; alors bien sûr, il vaut mieux être piloté !

Le plus beau, c'est que tous ces hommes de science... fiction, vous honissent si vous leur parlez « d'éther ». Le « vieil éther », disent-ils avec commisération !... Fi donc !... Mais voyons mon cher, l'espace est vide !...

Vide ?... Eh bien, et tous ces photons ! Et qui plus est, ces ondes pilotes !... Car des ondes, c'est pas fait de néant ! Voilà du vide qui ne doit guère sonner le creux !... Les prétendus photons, on va le voir, à eux seuls, en font déjà un excellent « massif ».

Car ils ont une masse ! Lorsqu'il s'agit d'expliquer certains effets lumineux, nos mystiques physiciens leurs confèrent une masse. Ce qui authentifie d'autant plus leur existence. DESCARTES a dit : « Je pense, donc je suis ». Les photons peuvent dire : Masse nous donnez, donc réalité nous octroyez.

La lumière étant une énergie qu'on parvient à mettre en évidence, nos physicomathématiciens invoquent la « Relativité », d'Einstein, ou la loi de l'énergie cinétique, et la « masse » apparaît. Au demeurant, le doute n'est pas permis puisque, comme on dit : C'est ma-thé-ma-ti-que !

Ainsi, on peut déterminer le poids moyen d'un photon, soit 1 gramme précédé de 32 zéros. Par ailleurs, par une comparaison faite avec le diamètre d'un électron, on peut connaître le diamètre moyen de ce corpuscule de lumière, soit : 0 mm, 000.000.000.000.06. Donc, sur 1 millimètre de l'équateur solaire; à supposer que les photons jaillissent du soleil côte à côte (ce qui est indispensable pour qu'au loin, il n'y ait pas de zones obscures par défaut de photons) il en sortirait : 1 mm divisé par diamètre du photon, 15.625 milliards, de front.

Et sur un millimètre carré, 244.140.625 et 18 zéros. Soit une couche de 244.140.25 milliards de milliards.

Qu'est-ce que cela va faire au millimètre cube ? Car en profondeur, les couches de photons sont espacées. L'écart étant conditionné par la longueur d'onde de la lumière émise. J'ai choisi le violet, longueur d'onde 0 mm, 0004. Ce qui donne 2.500 couches de photons par millimètre de profondeur, qui, multipliées par le nombre de photons au millimètre carré, donne, arrondi, 61 suivi de 28 zéros.

Avec le poids d'un photon cité plus haut, c'est

un jeu de connaître le poids de photons au millimètre cube, émis par le soleil, en lumière violette, soit 0 gr, 0061. Ce qui ne dit pas encore grand chose. Mais avisons-nous de calculer quel poids cela peut faire pour tous les photons que le soleil projette (paraît-il) autour de lui, pendant SEULEMENT UNE SECONDE; c'est à dire, d'après la vitesse de la lumière, jusqu'à 300.000 km autour de l'astre.

Ceci représente une immense sphère qui a pour rayon, celui du soleil, 700.000 km + 300.000 = 1 million. On calcule son volume, puis on en retranche celui du soleil. On a ainsi le volume de photons catapultés tout autour de l'astre du jour, en 1 seconde. Volume qui, exprimé en millimètres cubes, multipliés par le poids de photons au millimètre cube en lumière violette, nous donne le poids total de photons sortant du soleil, CHAQUE SECONDE. On trouve : 15,6465 que multiplie 10, puissance 30 kilogs.

Or, la masse propre du soleil est de 2 que multiplie 10, puissance 30, kilogs. Il apparaît donc, d'après cette nouvelle fiction des photons, que le soleil projetterait dans l'espace, PAR SECONDE, une masse de photons DEUX FOIS ET DEMIE « PLUS GRANDE », QUE SA PROPRE MASSE ! ! !

Et c'est trop peu dire encore, car la lumière solaire étant faite de sept couleurs, on peut amplement multiplier par 7, cette proportion de photons expulsés à la seconde.

N'est-ce pas cocasse ? Ou plutôt, pénible, que des gens érudits, fassent de la science avec une telle inconséquence !

BONS SENS = BONNE SCIENCE, quand donc comprendront-ils cet adage ?

Les mêmes calculs faits pour les photons que reçoit notre globe, chaque seconde, de la part du Soleil, compte tenu de la surface du disque terrestre (113 et 18 zéros de millimètres carrés) et de la distance Soleil-Terre qui réduit le nombre de photons touchant chaque millimètre carré de notre planète, ainsi que de la fréquence de la lumière violette, conditionnant le nombre de couches photoniques arrivant par seconde, nous trouvons que notre pauvre globe, reçoit SON PROPRE POIDS DE PHOTONS, en 22 minutes.

Autrement dit, par 24 heures, 60 fois son poids ! ...Pas étonnant que ça ne tourne pas très rond ici bas !

Et cela, toujours avec la seule lumière violette. Or, si les photons des autres couleurs arrivent par couches moins nombreuses à la seconde, leur poids, par contre, est plus élevé... Et comment, sous ce bombardement, car n'oublions pas que TOUS ces photons arrivent à 300.000 km à la seconde, comment notre modeste planète ne se trouve-t-elle pas projetée dans les espaces sans bornes, du cosmos ??

Devant une telle ampleur de leur inconséquence, les « Grands », de la science, et aussi les « Moins Grands », qui s'essouffent dans le sillage des premiers, sans plus de discernement, au point de faire des photons une panacée, un gaz « pesant » (en effet !) capable de réitérer à l'échelle du cosmos l'exploit des frères Montgolfier, tous ces Erudits, avec un grand E, vous diront que je n'y

comprends rien !... Que les photons n'ont pas de masse !... Eh oui, quand on leur fait remarquer tout le ridicule de cette thèse photonique, alors ils décrètent que le photon n'a pas de masse !... Comprenez qui pourra. Il existe, mais il n'est pas là cet occulte photon ! Pourtant quand ils en définissent les effets, là ils font bien intervenir une masse. Donc, la Terre devrait incontestablement être expédiée bien loin du soleil par ces masses photoniques la heurtant à 300.000 km à la seconde. Mais par contre, cette vitesse dite « isotrope », des photons, tombe à 200.000 km/sec. en traversant un liquide transparent, mais retrouve, comme par enchantement, ses 300.000 à la sortie dudit liquide !...

Et les invraisemblances de même taille, sont légion, je vous en citerai d'autres; au point qu'il y a lieu de se demander si tous ces érudits n'ont pas reçu un peu trop de photons sur la tête un jour de grand soleil.

Ne leur en déplaise, c'est un devoir de stigmatiser ces hérésies qui plongent la Science dans un cul de sac.

A PROPOS DU CALCUL DE PI

par René LEBEC

Je reviendrai sur cette question dans un long article, mais je tiens à répondre tout de suite à M. Pradel, je répondrai individuellement aux correspondants qui m'ont écrit à ce sujet.

Dans les calculs qu'il attribue à M. Fournier, dans le n° 44, les explications ne permettent pas de vérifier les égalités : $PI - e$ n'est pas égal à l'unité avec ces valeurs de f et de E ; de même pour les autres... Des précisions m'obligeraient fort.

Dans sa figure n° 1, le « chute » vaut, pour un arc de 45° : racine de 0,085787 env. ; c'est la différence entre le rayon et le cosinus de l'arc AB, donc 0,293 très approximativement. Ce calcul ne mène à rien pour ce qui nous concerne. Quant à la figure II, les points A et B ne décrivent pas des droites pendant la translation, mais des courbes : c'est une rotation. Et quand A sera rendu en D, B ne pourra être en F, puisque l'angle en C à 60° : il ne peut coïncider avec les côtés d'un carré.

Le mode de calcul de PI par des développements en série ne peut être expliqué ici faute de place. Il y a seulement un procédé empirique, qui est de passer du côté d'un carré inscrit, soit « racine de 2 » pour le rayon 1, au côté de l'octogone, et ainsi de suite jusqu'à ce que les côtés puissent être confondus avec des arcs de cercle. J'ai établi pour ce calcul une formule qui n'est pas dans les livres. Le côté de l'octogone inscrit est racine de (deux - racine de deux) ; celui de la figure à 16 côtés devient : racine de (deux moins racine de (deux plus racine de deux)) ; pour 32 côtés, on a : $\sqrt{2 - \sqrt{2 + \sqrt{2 + \sqrt{2}}}}$

On comprend le principe : il faut imbriquer une « racine de deux » de plus à chaque doublement de côtés. Mais le calcul devient vite infaisable car, à chaque extraction de racines, le nombre de chiffres valables diminue de moitié : on imagine la quantité de décimales qu'il faudrait employer. Je suppose néanmoins qu'on retrouverait la valeur traditionnelle de PI... Coïncidence ? Je crois avoir trouvé, par un calcul de surfaces, un moyen plus précis et surtout plus rapide de parvenir à PI. Nous en reparlerons.

relle (lire « végétarienne ») est un élément indispensable. (A suivre)

René PRADEL
**LA FICTION DE
L'ATTRACTION TERRESTRE
ET LUNAIRE**
2 NF
AB OVO DES MAREES
(gratuit)

pouvant donner finalement rien de bon. Comment, d'autre part, pourrait-on identifier des réactions inhérentes à un traitement comprenant, à la fois, argile et médicaments ? Tout, en vérité, semble s'opposer à l'association « médicament-argile ». Remède naturel, l'argile n'a vraiment sa place que dans une médication naturelle; ainsi peut-on alors espérer un résultat appréciable... et durable. Des résultats spectaculaires — et ils sont fréquents avec l'argile — sont peut-être séduisants, encore faut-il les consolider en adoptant les seules conditions normales de vie, dont l'alimentation natu-

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 20 Avril au 25 Mai 1962

par Paul BOUCHET

20-24 AVRIL : France : Rapide apaisement des vents d'Ouest ; sur l'ensemble du pays s'établira un temps plus doux et pluvieux, toutefois les vents Atlantiques séviront encore du Golfe de Gascogne à celui du Lion. Mistral et Tramontagne après.

Afrique du Nord : Beau au Maroc occidental ; fréquentes perturbations dans l'Atlas et à l'Est de Taza. Très instable en Algérie où de forts grains sont à prévoir, surtout en Constantinois et en montagne.

25-29 AVRIL : France : Extension à toute la France d'un régime océanique doux et pluvieux avec rares éclaircies. Le Mistral, fort dans la Vallée du Rhône et la Tramontagne souffleront probablement encore. Mer forte, température assez fraîche sur la côte.

Afrique du Nord : Les vents de N-E apportent un beau temps assez froid, au Nord de l'Atlas ; instable en montagne. Quelque activité sismique à redouter, en Tunisie plutôt, et en Kabylie.

1-5 MAI : France : Temps couvert avec quelques éclaircies au Nord d'une ligne Vendée-Alsace ; plus ensoleillé au Sud, sauf sur les Pyrénées où de fortes pluies sont probables. Ce type de temps est fort incertain car il dépend de l'arrivée attendue d'une forte dépression nordique avec tempête sur la Mer du Nord et la Manche (attendue pour la nuit 1^{re} au 2, mais que nous ne pouvons situer à 48 h. près).

2-6 MAI : France : Une violente tempête en provenance des Mers du Nord gagne tout le pays de la Belgique à la Méditerranée, avec de fré-

quentes et fortes chutes de pluie ou de grêle. Mers dangereuses. Cette perturbation peut causer de graves dégâts aux cultures fruitières.

Afrique du Nord : Grande instabilité. Pluies importantes, voire chute de grêle à craindre. **7-9 MAI : France :** Sur la moitié Nord, de Brest au Léman, ciel brumeux le matin avec éclaircies l'après-midi. Quelques pluies fines en Bretagne et en Normandie. Au Sud, beau temps frais par rotation des vents à l'Est.

Afrique du Nord : Accalmie ; beau temps probable.

10-16 MAI : Les vents d'Est dominants apportent un ciel nuageux, avec éclaircies, mais plutôt frais. Les températures sont au-dessous de la normale. Quelques perturbations dans tout l'Est, les Alpes, le Morvan et le Massif Central seront possibles.

Afrique du Nord : Instable. De fortes pluies sont à prévoir au Maroc et Oranie.

17-19 MAI : Les vents de Sud-Est apportent un adoucissement dans le 1/4 Sud-Ouest, avec quelques faibles pluies sur le littoral de la Charente à la Bretagne incluse. Pluies plus importantes dans le Sud-Est, où le ciel est extrêmement variable. Instable sur les régions Est et le Massif Central. Pluies éparses plus rares dans le Nord où le temps sera assez froid.

Afrique du Nord : fréquentes et fortes perturbations.

20-25 MAI : Très nette amélioration et adoucissement sur la moitié Sud ; pluies à l'Ouest, du Cotentin aux Pyrénées. Au Nord, instable et froid ; vents variables.

Afrique du Nord : A l'Ouest d'Alger, nuageux avec éclaircies. A l'Est, orages probables. A l'intérieur, vents variables de Nord-Ouest.

Depuis un certain nombre d'années, nous avons eu l'occasion de vérifier un bon nombre de prévisions météorologiques ; celles de Monsieur Paul BOUCHET nous sont nettement apparues les meilleures, et vérifiables avec un pourcentage élevé. Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES, POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET *près de trois mois d'avance*. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en Novembre 1961 : 20 NF. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

DEUX OUVRAGES DE PAUL BOUCHET

1) « LA DIVINATION PAR LES NOMBRES » (arithmancie) : méthode de divination logique. Cette méthode simple, que chacun peut comprendre, restitue par leurs valeurs numériques le symbolisme des figures de la Géomancie orientale et leur sens véritable, déformé par les traditions. Elle vous donnera des réponses claires si vos questions sont précises. Elle ne comporte que l'interprétation des nombres pairs ou impairs, sans autres calculs. Elle n'a rien des Tarots ou des cartes. Elle est suivie de nombreux exemples de questions qui vous faciliteront la pratique et vous permettront d'obtenir facilement des résultats vraiment extraordinaires, car si la base en est profondément scientifique et expliquée dans l'ouvrage, la façon de l'utiliser est à la portée de tous.

Prix : 12 NF Franco

2) « LES DERNIERS ATLANTES » : Dans le cadre de la Bale du Mont Saint-Michel, l'auteur évoque la vie des derniers réfugiés Atlantes échappés au séisme, et leur contact avec les populations celtiques.

Dans ce livre, l'homme n'est pas seulement aux prises avec l'homme, mais avec la nature et les animaux.

Plein de vie, documenté, l'ouvrage explique les modes d'érection des Menhirs et Dolmens et leur utilisation par les Druides 3.000 ans avant notre ère.

Ce livre intéressera aussi bien les Jeunes que les préhistoriens.

Prix : 9 NF Franco.

En vente chez l'auteur : 40, rue Colonel-Fabien à DRANCY (Seine) C.C.P. Paris 2707-75.

VIENT DE PARAITRE

LA GRANDE ÉPREUVE DU MONDE

par Yves DUPONT-FOURNIEUX

dont nous avons donné quelques brefs extraits inédits. Il s'agit d'une série de 5 Cahiers ronéotypés formant le second tome de « Les Derniers Jours des Derniers Temps ».

Le premier cahier ronéotypé vient d'être publié. Chaque cahier aura près de 50 pages format 21x27.

Prix Franco : 5 NF

On peut se le procurer chez Jean JONGEN à Etsden en BELGIQUE C.C.P. 40.44.17

VIENT DE PARAITRE :

« LE CULTURO-VITALISME », par André VILLETTE ; brochure ronéotypée concernant toute la doctrine Vitaliste, plus la Culture physique ; pour le développement des facultés morales, psychiques, et physiques de l'être humain ; ce document, fruit de 35 années d'expériences sincères, vous ouvrira des horizons inconnus et révélateurs. Prix : 5 NF (plus 2 bons de consultations gratuites).

Ecrire à l'auteur, 468, rue du Faubourg d'Arras, à Lille (Nord) - C.C.P. 432-76 Lille.

« LUMIERES DANS LA NUIT... DE FERMAT »

Notre ami F. PRUNIER, Président d'Honneur du Cercle de Physique A. Dufour, dont nous avons déjà signalé le travail, au moins curieux, sur « e », Pi, « f », a publié (chez Riber, 117, boulevard Sébastopol à Paris, 2^e) un autre travail d'arithmétique supérieure sur le dernier problème de FERMAT, indémontré depuis trois siècles.

Ce travail n'a pas la prétention d'égaliser le « Marathon » du Comte DE CHAMPEAUX (chez l'auteur : boîte postale 22 à Autun, (Saône-et-Loire) (1) qui se double d'un historique du fameux problème. Mais il met en relief le rôle, étonnant, du seul facteur 2, ce qui même après M. DE CHAMPEAUX, présente un intérêt manifeste.

Dans l'ouvrage de M. PRUNIER (chez Riber) (2), on trouvera en outre, une étude sur des relations curieuses dans le système planétaire ; une note sur une expérience de cinématique ; une note sur le pastatut des parallèles de LOBATCHEVSKY, toutes choses sur lesquelles l'auteur sollicite l'avis d'e nos lecteurs.

On signale aussi : « L'Eloge du bon sens dans la Science » (3) de Serge BLONDEL, préfacé par F. PRUNIER.

(1) 15 NF l'exemplaire - 20 NF cet exemplaire accompagné d'une première édition pour bibliophiles.

(2) 3 NF 20.

(3) Chez Riber, 3 NF

PETITES ANNONCES (gratuites)

POUR VOS VACANCES : près Grasse, repos, climat idéal, air pur, mer, montagne, forêt de pins (altitude 300 mètres). LOCATIONS MEUBLEES (toute l'année); eau, gaz, électricité, chauffage individuel.

PENSION VEGETARIENNE : ouverte pour Pâques, et de juin à septembre. Menus très soignés, variés et équilibrés (culture biologique sans engrais chimiques). Renseignements contre timbre. Ecrire à A. Mercier, à Opio (Alpes-Maritimes), Tél. n° 13.

APPEL POUR REBOISEMENT : Société coopérative mutualiste de reboisement (en formation) accepte concours financiers et main d'œuvre temporaire, même inexpérimentée, si intéressé dans placements à longue échéance ; région Cœuvres (Aisne).

Ecrire (à votre choix) à la revue, qui transmettra, ou à Paul Jauzin, 48, rue St-Georges, Paris 9^e.

L'ART DE SE BIEN CONNAITRE et d'apprécier très justement les autres ; pour cela, il suffit de lire et d'appliquer l'enseignement des « TYPES PLANETAIRES » de B. Pâque. Que ce soit sur le plan instinctif, idéologique, affectif, physiologique, chaque type est magistralement étudié et dépouillé tant dans ses qualités, ses réactions, comportements, besoins de toutes natures. C'est là un ouvrage qui élargira le domaine de votre observation personnelle que nous vous recommandons chaudement. Prix : 10 NF ; Souscription à « Lumières dans la Nuit ».

PHILATELISTES ! Je sacrifie magnifiques lots timbres étrangers : 130 NF pour 45 NF ; 80 NF pour 30 NF ; 50 NF pour 20 NF, etc... Pour aider à restaurer petite église de campagne, mise à mal par glissement de terrain. Abbé D. GUIX, curé - Valaurie (Drôme).

COUPOLE ASTRONOMIQUE à vendre, région Vesoul (Haute-Saône). Ecrire à A.R.F.A., 2, avenue Azam à Pessac (Gironde).

PRUNEAUX SAINS : nous sommes végétariens et amis de la Nature. Nous mettons tout notre soin à sécher nous-mêmes le plus sainement possible nos prunes d'Ente. Nous vendons nos savoureux pruneaux en caissettes de 2 kg, 3 kg, et 5 kg : 6 NF franco le kilo, aux amateurs de « vrais fruits secs », encore riches de soleil et de vitamines. Ecrire à M. et A. Letartre, Domaine de Cazes à Puy-l'Evêque (Lot). - C.C.P. Toulouse 1947-30

CHERCHEURS MECONNUS

dont les travaux sérieux ont une base solide, et ne sortent pas du cadre de « Lumières dans la nuit », confiez-nous vos documents, études, articles, en vue d'une publication éventuelle dans notre revue non-conformiste, ouverte à toute vérité imposée par des faits bien souvent ignorés.

ABONNEMENTS

1^o ABONNEMENT ANNUEL (11 NUMEROS) : Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF.

2^o ABONNEMENT 6 NUMEROS : Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins », LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire). C.C.P. 27-24-26 LYON.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti-pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne. Dépôt légal 2^e trimestre 1962